

CLICHY

Verts et extrême gauche réclament la démission du maire PS

Après « Mubarak, dégage », à Clichy c'est presque « Catoire dégage ». Samedi matin, une quarantaine d'élus et de militants de gauche se sont rassemblés devant la mairie. Venus du Front de gauche, des Verts, du NPA, du PC, de Lutte ouvrière, voire même du PS pour certains dissidents, ils ont donné de la voix contre l'arrivée du MoDem dans la majorité municipale. A leurs yeux, le maire fait le ménage sur sa gauche pour mieux séduire le centre.

Selon eux, le maire PS, Gilles Catoire, s'est rendu coupable de trahison envers ses électeurs.

Depuis plusieurs mois, la quasi-totalité des conseillers municipaux délégués et des adjoints au maire, issus de ces formations, ont été destitués. En revanche, en début de semaine, trois élus MoDem ont reçu une délégation et deux d'entre eux doivent devenir adjoints au maire au prochain conseil municipal.

Samedi, les perdants de cette histoire ont donc battu le pavé. « En mars 2008,



CLICHY, SAMEDI MATIN. Une quarantaine d'élus et de militants de gauche se sont rassemblés devant l'hôtel de ville pour réclamer la démission de Gilles Catoire, le maire PS, qui a fait entrer le MoDem dans sa majorité municipale. (LP/O.B.)

c'est la liste de gauche qui a gagné les municipales. Le MoDem n'en faisait pas partie et le voilà dans la majorité ! Attention, ce n'est pas une question de personne mais de principe. Avec Catoire, nous voilà revenus à la monarchie et au fait du prince », gronde le Vert

Alain Fournier, ex-adjoint destitué en décembre.

Non loin, son épouse, Marie-Claude, candidate aux cantonales et pour quelques semaines encore adjointe écologiste, arbore un panonceau sur son écharpe tricolore : « élue en sursis ».

« On se fait couper la tête les uns après les autres, on subit des pressions constantes. Gilles Catoire cherche à équilibrer son influence en jouant l'ouverture à droite », résume, l'œil sombre, Leïla Hadj-Jorioz, conseillère municipale du Front de gauche.

Il y a dix jours, quand le maire a annoncé l'ouverture au centre, Mireille Lambert, unique élue Lutte ouvrière, n'a pas attendu de se voir retirer toute responsabilité. « J'ai choisi de quitter la majorité. On ne peut pas être dans la même que le MoDem », estime-t-elle. En fin de matinée, responsables écologistes et de l'extrême gauche se sont succédé au micro. « Que Gilles Catoire prenne du temps pour lui et démissionne », tonne Alain Fournier. Des « Dégage Catoire », lancés dans la foule, lui répondent. Très en verve, le communiste Guy Schmaus a une solution : « Nous n'accepterons jamais l'infidélité aux engagements pris devant les électeurs. Face à la trahison, il y a l'action. »

Cible de toutes ces attaques, Gilles Catoire se trouvait à quelques centaines de mètres de là, à l'occasion des vœux de la section PS. Pas impressionné par la manifestation, l'un de ses proches se félicite que « l'action menée à Clichy ait reçu le soutien de Bruno Leroux, secrétaire national du PS ».

OLIVIER BUREAU

Gilles Catoire cherche à équilibrer son influence en jouant l'ouverture à droite

LEÏLA HADJ-JORIOZ, CONSEILLÈRE MUNICIPALE DU FRONT DE GAUCHE